

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE DE LA RÉSERVE DE GRÔNE

par Jean-Claude Praz

Cette étude a été réalisée par les observateurs de Sion au cours de ces dernières années pour démontrer l'intérêt ornithologique de la réserve de Grône. Je remercie tout particulièrement M. C. Bottani d'avoir complété les notes, relu et corrigé les textes et la Ligue valaisanne pour la protection de la nature pour son aide.

Les observations suivies de (CB) sont dues à M. Bottani, de (GdJ) aux jeunes du groupe sédunois, surtout par Fr. Catzeflis et B. Michellod.

---

Les marais de Grône montrent le vrai visage de la plaine du Rhône avant son assainissement. Ils ont été protégés par le Conseil d'Etat valaisan pour son importance historique et scientifique. Cette réserve comprend plusieurs parties très différentes qui font de toute la région un paradis pour de nombreux animaux. Il y a d'abord les gouilles, surfaces d'eau entourées de roseaux où se tiennent les canards, les foulques et les grèbes castagneux. Entre la route et le canal s'étend une vaste roselière presque impénétrable, biotope des rousserolles et du héron blongios. Toute la partie comprise entre le canal et le Rhône est une zone nue, intéressante lors des migrations. C'est là que les hérons et les limicoles trouvent leur nourriture. Malheureusement la haie qui bordait la route a été coupée et les animaux sont souvent dérangés. Des buissons bas composés de saules, de pins, de viornes continuent cette partie et accueillent de nombreux passereaux nicheurs. Le long du canal pousse une splendide forêt composée de peupliers et d'aulnes. Elle est un refuge pour les hérons et les rapaces et en même temps un lieu de nidification pour le loriot et les fauvettes. A l'Est de la réserve les roseaux sont fauchés chaque année; cette partie, avec les buissons qui y sont disséminés est le biotope de l'alouette lulu, de la rousserolle verderolle, du faisan, de la perdrix grise, du lièvre; elle devrait également être protégée. La gravière qui fait suite aux marais attire également de nombreux migrateurs avec ses étendues de sable recouvertes de quelques centimètres d'eau. Enfin le coteau aride, très sec, abrite de nombreux oiseaux méridionaux comme l'engoulevent et le bruant fou.

C'est vers 1930 que R. Hainard a «découvert» ces marais et a fait une première étude des oiseaux qui s'y trouvent. Cette étude a été continuée par M. Desfayes. En 1948, une ordonnance du Conseil d'Etat assure la protection des marais depuis le pont du Rhône jusqu'à Pramanon. Cette protection n'a pas été observée puisque la partie la plus intéressante (les roseaux entre le pont et l'étang principal) est recouverte par les déchets de la carrière qui se trouve sur le coteau. Depuis 1963, C. Bottani surveille les étangs et le marais et a observé plusieurs espèces nouvelles. En 1967, j'ai commencé à parcourir régulièrement la région avec les membres du groupe des jeunes de Sion et j'ai pu compléter la liste déjà longue des espèces.

Pour l'ornithologie valaisanne, cette région a une très grande importance. Les surfaces d'eau et les marais sont peu nombreux dans la plaine du Rhône. Agarn, Finges et Grône sont les seuls endroits qui peuvent accueillir les oiseaux d'eau lors des migrations. C'est ce qui explique le grand nombre d'espèces observées et la concentration d'animaux sur une si petite surface (150 espèces différentes ont été vues, 66 nichent ou ont niché).

Beaucoup de choses sont à améliorer pour que la réserve garde sa véritable raison d'être. Il est tout d'abord nécessaire de régulariser le niveau d'eau afin de conserver à l'étang une plus grande surface durant toute l'année et pour que la nidification des canards puisse réussir. Chaque année, la plupart des pontes sont anéanties lors des grandes pluies de mai et de juin. Pour normaliser la situation, il suffirait de construire un barrage sur le canal, tout en laissant une vanne pour régler le niveau d'eau. Cela aurait une très grande importance sur l'hivernage et la nidification des oiseaux. En effet, si le niveau d'eau reste élevé, le nombre des oiseaux qui s'arrêtent augmente, ceux-ci s'attardent plus longtemps. Au printemps, lorsque les hérons sont de retour, les gouilles ne sont pas encore assez étendues pour les accueillir longtemps, et pour favoriser une nidification éventuelle. C'est le seul endroit en Valais où une telle possibilité existe. Enfin en gardant un niveau régulier, on évite l'anéantissement de milliers de poissons dont les cadavres recouvrent la vase certains automnes (comme en 1967). D'autres améliorations sont possibles bien que moins importantes. Elles permettraient tout de même d'accroître l'intérêt ornithologique de la réserve et de faciliter les recherches. La création de quelques îles dans la partie occupée par l'eau en été attirerait beaucoup de limicoles et les retiendrait plus longtemps.

Les statuts de la réserve devraient être respectés, surtout en ce qui concerne le comportement des touristes qui régulièrement font fuir les canards, le dépôt des ordures le long de la route et l'abattage des animaux. De petits écriteaux, placés dans des endroits peu visibles, en retrait de la route, interdisent l'accès à la réserve, la détérioration du milieu et les dépôts de détritux. Il serait nécessaire de les déplacer ou mieux de les remplacer par d'autres plus nombreux, plus lisibles et plus grands. Il faudrait également nettoyer les abords pour que la réserve ne donne pas une impression de gadoue. D'autre part, les écriteaux portent comme inscription «réserve intégrale de la faune et de la flore» et cependant des oiseaux ont été abattus dans la région protégée, entre autre un balbuzard, rapace très rare en Valais et un autour immature. La gravière artificielle qui continue d'une façon si intéressante la réserve devrait être maintenue, au moins dans la partie ouest, dans l'état actuel qui accueille de nombreux oiseaux d'eau lors des migrations de printemps et d'automne.

Il faut espérer que la situation sera améliorée rapidement et que l'on pourra bientôt suivre l'accroissement du nombre des oiseaux qui font halte à Grône. Il faut aussi espérer que les ornithologues et les sociétés pour la protection de la nature puissent faire partie de la commission de réserve et de ce fait collaborer aux aménagements nécessaires.

### **Mammifères, reptiles, batraciens**

L'observation des mammifères est assez difficile et c'est surtout grâce aux traces laissées dans la vase que nous avons remarqué la présence de la plupart d'entre eux. Pour les petits mammifères, nous disposons des analyses des pelotes du hibou moyen duc qui chasse également dans les vergers et les prairies des environs.

Liste des mammifères: hérisson (*erinaceus europaeus*), musaraigne pigmée (*sorex minutus*), musaraigne carrelet (*sorex araneus*), musaraigne de Miller (*neomys anolalus*), musaraigne bicolore (*crocidura leucodon*). Renard (*vulpes vulpes*): nombreuses traces en hiver, capture parfois des canards. Hermine (*mustela erminea*): plusieurs individus. Putois (*mustela putorius*): déjà signalé par R. Hainard en 1935. Blaireau (*meles meles*) nombreuses traces en automne, se nourrit de poissons morts après la descente des eaux, et d'étourneaux qui se tuent dans les fils à haute tension.

Le cerf (*cervus elapheus*): un individu a séjourné de août à novembre 1967 dans la région. Chevreuil (*capreolus capreolus*) nombreux en automne. Lièvre (*lepus europeus*) nombreux dans la partie est.

Mulot sylvestre (*apodemus sylvaticus*), campagnole agreste (*microtus agrestis*). On connaît la présence des reptiles et des batraciens suivants: couleuvre d'Esculape: R. P. Bille en a filmé une mangeant les jeunes d'un nid de fauvette grisette; couleuvre à collier, lézard vert, lézard des murailles, grenouilles vertes, crapauds bombinateurs, rainette.

## Les oiseaux du marais de Grône

### Liste systématique

GRÈBE CASTAGNEUX: présent toute l'année, trois couples au moins nichent, l'hivernage est plus ou moins important selon les années. (13 le 12 janvier 1967, seulement 2 hiver 1968).

HÉRON CENDRÉ: régulier de passage, présent de mars à juin et juillet à octobre, max. 5 le 15 août 1968. Essaie parfois d'hiverner (1 le 26 décembre 1953).

HÉRON POURPRÉ: présence continue au mois de mai, parfois 2-3 individus.

AIGRETTE GARZETTE: beaucoup plus nombreuses ces dernières années; observée en mai et juin souvent 2 ou 3 ind. (max. 7 le 2.6.1965 RPB). Elles se tiennent plus facilement à la gravière situé à l'Est de la réserve. Une observation en juillet: (2 le 3.7.1963 RPB).

HÉRON CRABIER: une observation en mai 1968 par un jeune photographe. C'est la 5e donnée pour cette espèce en Valais.

HÉRON BIHOREAU: cette espèce était rarement observée en Valais jusqu'à ces dernières années. Elle niche maintenant dans la réserve du Häftli Argovie. En 1967 1 individu a séjourné jusqu'au 8 juin dans les marais de Grône.. En 1968, nous l'avons observée à Aproz.

BUTOR BLONGIOS: un couple niche régulièrement. Observation de mai à août. Le deuxième couple «valaisan» niche à Finges.

CYGNE TUBERCULÉ: 2 individus le 5 août 1968 venant probablement de Gêronde.

**CANARD COLVERT:** C'est l'oiseau le mieux représenté de la réserve et celle-ci est connue par les chasseurs qui attendent les canards à la tombée de la nuit, lorsqu'ils vont se nourrir sur les canaux de la plaine. Environ trente couples semblent établis et essaient de nicher chaque année. La brusque remontée des eaux lors des grandes pluies de printemps anéantit une grande partie des nids. En mai les mâles seuls sont observés sur l'étang (28 mâles et 6 femelles le 2 mai 1968).

Mais en juin, après la remontée des eaux, on peut à nouveau voir les couples (50 le 1 juin 1968). Le nombre augmente rapidement en août, (150 le 22 août 1967) et se stabilise ensuite jusqu'en mars. En décembre et janvier 200 à 250 individus sont présents. Ils se tiennent alors volontiers sur le canal qui traverse la réserve.

**SARCELLE D'HIVER:** observée toute l'année, en petit nombre (1 à 5). En 1968 un couple est présent le 22 mai. Le 19 seul le mâle est visible. La nidification n'est pas impossible.

**SARCELLE D'ÉTÉ:** observée de mars à septembre, max. 20 le 25 mars 1967. Elle a niché en 1966, pour la première fois en Valais. Le nid a été trouvé par RPB en mai avec des œufs mais la ponte a malheureusement été noyée.

**CANARD CHIPEAU:** 1 mâle le 19.4.1965 et le 6.11.1966 (CB). 1 mâle et 3 femelles le 5.4.1963 (CB).

**CANARD PILET:** régulier mais en petit nombre, de passage et en hiver. Noté le 23 mars 1937 par Hainard. Max. 3 du 28.3 au 1.4.1966 (CB) 1 mâle les 19.4. 1965 et 6.11.1966 (CB).

**CANARD SOUCHET:** de passage rare: 1 mâle et 2 femelles le 12 juin 1967. 1 mâle le 11 avril 1968.

**NETTE ROUSSE:** 1 mâle du 14 au 17 septembre 1967 à la gravière.

**FULIGULE MILOUIN:** 1 mâle du 18 au 23 février 1968.

**FULIGULE MORILON:** trois observations seulement: 1 femelle ou 1 jeune mâle du 5 janvier au 6 février 1967, 1 mâle les 14 septembre et 26 novembre 1967.

**BUSE VARIABLE:** régulière en hivernage. Observée également en période de nidification (1 le 20 mai 1967 CB). Elle doit nicher sur le coteau.

**ÉPERVIER:** signalé comme nicheur sur le coteau par M. Desfayes en 1950. En 1967 et 1968 il n'a été vu qu'en automne et en hiver dans la région.

**AUTOUR:** présence régulière de cette espèce tout au long de l'année. En hiver, ce rapace trouve la tranquillité nécessaire dans les buissons de la réserve et chasse dans les vergers des environs. Signalons: 5 geais, 1 foulque, 2 canards colverts, 1 grèbe castagneux, plusieurs étourneaux, 1 pic, quelques verdiers et pinsons. Un immature a été abattu dans la réserve et laissé sur place sans patte (15 mai 1967).

**BONDRÉE:** présence régulière en période de nidification (mai à septembre). Une vieille aire trouvée dans les buissons était peut-être de cette espèce (CB).

**BUSARD DES ROSEAUX:** de passage rare, au printemps. En général seules des femelles sont observées. 1 mâle le 24.2.1963 (CB).

**BUSARD ST-MARTIN:** plusieurs observations d'un individu du 1 septembre au 17 décembre 1967 dans les vergers qui s'étendent à l'est de la réserve.

**BALBUZARD:** un individu bagué le 12 juillet 1963 en Norvège a été abattu le 28 avril 1965 dans la réserve. En automne 1967, deux ind. puis un seul ont séjourné du 21 septembre au 5 octobre.

**FAUCON PÊLERIN:** observation occasionnelle près de la réserve, surtout lors de la présence des étourneaux.

**FAUCON HOBÉREAU:** de passage: 1 le 4 mai 1967 (CB), 1 le 20 septembre 1967.

**FAUCON CRÉCERELLE:** chasse régulièrement dans les alentours.

**PERDRIX GRISE:** probablement nicheuse.

**FAISAN:** nicheur, nombreux dans la partie sèche.

**RALE D'EAU:** nicheur et hivernant, sa présence est signalée par de nombreux cris et il est difficile d'estimer son effectif.

**MARQUETTE PONCTUÉE:** de passage (août 1967). Son chant a été entendu le 15 juin 1968. C'est la première observation de cette espèce en période de nidification en Valais.

**RALE DE GENÊT:** entendu le 28 juin 1950 par M. Desfayes. Plus observée depuis. Cette espèce est en forte diminution dans toute l'Europe.

**POULE D'EAU:** nicheur abondant, sédentaire.

**FOULQUE:** plusieurs couples nicheurs; beaucoup plus nombreuses dès le mois d'août (20-25 ind.). Chaque année, 8 à 10 ind. hivernent. Le retour s'observe dès le mois de février.

VANNEAU: Quelques observations lors de la migration de printemps. En général des ind. isolés (max. 9 le 13.3.1968 CB).

GRAND GRAVELOT: deux ind. ont séjourné du 14 au 21 septembre 1967. C'est la deuxième observation de cette espèce en Valais.

PETIT GRAVELOT: s'arrête parfois lors des migrations d'automne. Le 20 mai 1967 un couple se comportait comme des nicheurs (CB).

Cet oiseau niche maintenant couramment dans les gravières et le chantier et la présence des baigneurs a peut-être empêché une nidification. Quelques couples nichent à Finges.

BÉCASSINE: Présence presque ininterrompue de juillet à avril. En général on voit surtout des ind. isolés (max. 5 le 19 septembre 67).

COURLIS CENDRÉE: de passage rare en Valais; 1 le 28 août 1967, cris nocturnes le 26 mars 1968.

BARGE A QUEUE NOIRE: de passage rare; 5 les 28 et 29 août 1967.

CHEVALIER A CULBLANC: présence régulière d'avril à fin mai et de juillet à septembre. Jamais plus de 3 ensemble.

CHEVALIER SYLVAIN: de passage, moins abondant que le Cul-blanc. Observé en avril, mai et juillet, août.

CHEVALIER GAMBETTE: 2 ou 3 observations chaque année, en avril, mai et août-septembre. Max. 3 le 14 septembre 1967.

CHEVALIER ARLEQUIN: de passage rare, 2 le 20 septembre 1967, 1 le 1er août 1968.

CHEVALIER ABOYEUR: de passage rare, 1 le 1er mai et le 27 août 1968.

CHEVALIER GUIGNETTE: courant en migration, de mars à mai, et de juillet à septembre, jusqu'à 4 ou 5 individus.

BÉCASSEAU MINUTE: 1 à 3 individus ont séjourné du 15 au 21 septembre 1967. Première observation en Valais.

BÉCASSEAU VARIABLE: de passage rare en Valais. Les trois petits limicoles vus le 22 mai 1968 étaient probablement de cette espèce.

CHEVALIER COMBATTANT: de passage rare dans la plaine du Rhône; le 15 septembre 1967, 1 individu.

MOUETTE RIEUSE: 1 le 24 février 1967 (CB).

GUIFETTE NOIRE: régulière de passage (mai-juin et septembre). Max. 6 le 15 mai 1967.

**PIGEON RAMIER:** nicheur nombreux sur le coteau et dans les environs.

**TOURTERELLE DES BOIS:** niche sur les berges du Rhône et probablement aussi dans la réserve.

**COUCOU:** nicheur, cette espèce se montre fréquemment dans les roseaux où elle parasite les nids de rousserolles effarvates.

**HIBOU PETIT-DUC:** entendu en 1950 par M. D. à Pramagnon.

**CHOUETTE CHEVÊCHE:** entendue le 6 septembre 1950 dans les vergers de Pramagnon par MD.

**CHOUETTE HULOTTE:** chante régulièrement sur le coteau.

**HIBOU MOYEN-DUC:** Un ou deux couples nichent régulièrement. Le nid a été trouvé chaque année depuis 1963 (CB, PJC). Deux nids en 1966 (CB).

**ENGOULEVENT:** nombreux chanteurs sur le coteau en mai et juin. 3 ont été entendus le 24 août 1967.

**MARTINET NOIR:** chasse parfois en grand nombre au-dessus des étangs et du marais.

**MARTINET ALPIN:** observé parfois lors des migrations.

**MARTIN-PÊCHEUR:** nicheur, de passage et hivernant.

**GUÊPIER:** au min. 3 ind. le 5.9.1965 (CB).

**HUPPE:** niche régulièrement dans la réserve ou dans les vergers des environs. (nid en 1964 CB).

**TORCOL:** chant entendu régulièrement.

**PIC VERT:** au moins un couple nicheur.

**PIC ÉPEICHE:** nicheur et hivernant.

**ALOUETTE LULU:** niche dans la partie sèche. Jeunes et adultes le 14 juin 1933; 3 ind. alarment le 12 mai 1968.

**ALOUETTE DES CHAMPS:** niche dans les prés, près de Pramagnon.

**HIRONDELLE DE RIVAGE:** quelques observations lors des migrations. Le 10 juin 1967 une dizaine viennent dormir dans les roseaux. Cette espèce n'a jamais été trouvée nicheuse en Valais.

**HIRONDELLE DE ROCHERS:** observée sur les étangs au printemps. Niche dans les gorges de la Dérocha, à Pramagnon.

**HIRONDELLE DE CHEMINÉE:** chasse en très grand nombre sur les marais, en automne et au printemps. Passent parfois la nuit par milliers dans les roseaux.



**HIRONDELLE DE FENÊTRE:** nombreuses au printemps et en automne sur le marais.

**PIPIT DES ARBRES:** nicheur et de passage.

**PIPIT FARLOUSE:** de passage, surtout en automne.

**PIPIT SPIONCELLE:** de passage et hivernant nombreux; viennent dormir en grand nombre en octobre-novembre et février-mars. (100 le 18 novembre 1967, 150 le 25 février 1968. Première date: 29 septembre 1968. Date tardive: 1 le 22 mai 1968.

**BERGERONNETTE PRINTANIÈRE:** nombreuses de passage en avril et août. Dernière date: 13 octobre 1968.

**BERGERONNETTE DES RUISSEAUX:** hiverne.

**BERGERONNETTE GRISE:** plusieurs couples nichent à la gravière, nombreuses de passage (50 le 2 février 1968, 150 le 22 août 1968).

**PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR:** nicheur régulier le long de la route. Elle cherche la nourriture sur les marais (3 mâles trouvés écrasés le même jour en juin 1967).

**PIE-GRIÈCHE A TÊTE ROUSSE:** 1 couple niche dans les vergers, près de Pramagnon.

**PIE-GRIÈCHE GRISE:** notée comme nicheuse par MD. Semble absente actuellement; observée le 20 octobre et le 16 novembre 1967.

**JASEUR:** 29 les 12 et 27.2.1966 (CB); se nourrissent de viorne aubier (*viburnum opulus*); 15 le 5 janvier 1968.

**CINCLE:** hiverne le long du Rhône et du canal.

**TROGLODYTE:** hivernant, chante.

**ACCENTEUR MOUCHET:** hivernant régulier, chante le 24 février 1967 (CB). Première date: 1 individu le 6.10.1968.

**TRAQUET TARIER:** nicheur dans la partie Est, près des vergers.

**TRAQUET PATRE:** observé régulièrement en 1967 et 1968 dans la partie sèche, sans preuve de nidification.

**TRAQUET MOTTEUX:** de passage.

**ROUGEQUEUE NOIR:** nicheur à Pramagnon, de passage dans la réserve, dernière date: 13.10.1968.

**ROUGEQUEUE A FRONT BLANC:** nicheur à Pramagnon, souvent observé dans la réserve lors des migrations, dernière date: 20.9.1968.

**ROUGEGORGE:** nicheur et hivernant.

**ROSSIGNOL:** très nombreux chanteurs dans les buissons. Observation tardive le 17 septembre 1968.

**GRIVE LITORNE:** hiverne parfois en très grand nombre; elles dorment souvent dans les buissons de la réserve. Observations extrêmes: 22 mars 1967, 6 octobre 1968.

**MERLE NOIR:** nicheur et hivernant nombreux.

**GRIVE MUSICIENNE:** de passage et hivernant, chante parfois.

**GRIVE DRAINE:** niche sur le coteau, régulière lors des migrations.

**LOCUSTELLE TACHETÉE:** régulière de passage, entendue le 28 juin 1950, nicheuse? Elle niche à St-Pierre de Clages.

**PHRAGMITE AQUATIQUE:** de passage, peu fréquent.

**PHRAGMITE DES JONCS:** de passage, plus nombreux que le phragmite aquatique, chante parfois.

**ROUSSEROLLE VERDEROLLE:** de passage et nicheur dans les buissons de la partie Est.

**ROUSSEROLLE EFFARVATE:** nicheur fréquent, de passage. Dernière date 6.10.1968.

**ROUSSEROLLE TURDOITE:** quelques couples nicheurs.

**FAUVETTE DES JARDINS:** nicheur probable et de passage, dernière date: 29.9.1968 CB.

**FAUVETTE A TÊTE NOIRE:** nicheur et de passage, dernière date: 20.10.1968.

**FAUVETTE GRISETTE:** nicheur répandu le long de la route et du Rhône, dernière date: 6.10.1968 (CB).

**FAUVETTE BABILLARDE:** de passage, dernière date 20.9.1968 (CB).

**POUILLOT FITIS:** de passage, chante parfois, dernière date: 20.9.1968 (CB).

**POUILLOT VÉLOCE:** nicheur abondant, de passage.

**POUILLOT DE BONELLI:** nicheur sur le coteau.

**POUILLOT SIFFLEUR:** nicheur et de passage.

**ROITELET HUPPÉ:** régulier en erratisme l'hiver.

**ROITELET TRIPLE-BANDEAU:** observé en automne et au printemps.

**GOBEMOUCHE NOIR:** nombreux lors des migrations.

**GOBEMOUCHE GRIS:** de passage, nicheur à Pramagnon, dernière date: 29.9.1968 (CB).

**MÉSANGE NONETTE:** niche et hiverne.

MÉSANGE BORÉALE: quelques observations en hiver.

MÉSANGE HUPPÉE: niche sur le coteau.

MÉSANGE NOIRE: niche sur le coteau.

MÉSANGE CHARBONNIÈRE: niche, présente toute l'année.

MÉSANGE BLEUE: niche, nombreuse en hiver.

MÉSANGE A LONGUE QUEUE: niche et hiverne.

MÉSANGE RÉMIZ: 1 nid inachevé, tombé à terre a été trouvé le 11 mai 1960. Cette espèce tend à coloniser de nouveaux territoires de nidification à partir de l'Est et les observations ont augmenté ces dernières années en Suisse.

SITELLE: nicheur et hivernant.

GRIMPEREAU DES BOIS: nicheur sur le coteau.

GRIMPEREAU DES JARDINS: nicheur et hivernant.

BRUANT JAUNE: hivernant, semble absent comme nicheur; cette espèce a presque disparu de la plaine.

BRUANT FOU: nicheur au bas du coteau, nombreux de passage.

BRUANT ORTOLAN: nicheur dans les vergers des environs.

BRUANT DES ROSEAUX: nicheur fréquent, nombreux de passage, hiverne en petit nombre.

PINSON DES ARBRES: nicheur et hivernant.

PINSON DU NORD: certaines années, ils sont très nombreux à passer la nuit dans les buissons de la partie Est.

VERDIER: nicheur et hivernant.

TARIN: hiverne parfois en grand nombre; première date: 29.9.1968.

SIZERIN: hivernant régulier, dernière date: 12.5.1968.

CHARDONNERET: niche et hiverne parfois en petit nombre.

LINOTTE: observée en erratisme.

SERIN: nicheur au bord du Rhône.

BOUVREUIL: nombreux de août à avril.

MOINEAU DOMESTIQUE: parfois en erratisme.

MOINEAU FRIQUET: viennent nombreux passer la nuit dans les buissons, nicheurs dans la partie Est (CB).

**ETOURNEAU:** dortoir très important dans les roseaux où se rassemblent tous les étourneaux de la région. Chaque année le service compétent les chasse à l'aide de pétards!!! (chassés par l'autour, l'épervier et le faucon pèlerin).

**LORIOT:** 2 à 3 couples nicheurs. Nid trouvé le 23.5.1964 pour la première fois en Valais (CB).

**GEAI:** nicheur et hivernant.

**PIE:** niche en grand nombre.

**CASSENOIX:** niche sur le coteau, parfois en erratisme jusqu'en plaine.

**CHOUCAS:** nombreux en hiver aux gadoues, à l'Ouest de la réserve.

**CORNEILLE NOIRE:** niche régulièrement et hiverne en grand nombre.

**CORNEILLE MANTELÉE:** 1 ou 2 individus régulièrement en hiver.

**GRAND CORBEAU:** niche à la gorge de Dérocha. Les cris sont souvent entendus dans la région.

### **Bibliographie**

**MICHEL DESFAYES:** Inventaire des oiseaux du Valais.

- Bulletin de la Murithienne 1951.
- Les oiseaux du marais de Grône, Bulletin de la Murithienne 1950.
- Nouvelle du monde avien, Bulletin de la Murithienne 1965.
- Les oiseaux en 1966, Bulletin de la Murithienne 1966.
- Nouvelles ornithologiques, Bulletin de la Murithienne 1967.